



HAL
open science

Négation de la prédication en shingazidja

Michel Lafon

► **To cite this version:**

Michel Lafon. Négation de la prédication en shingazidja. *Linguistique Africaine*, 1990, (4), pp.123-144.
halshs-00448783

HAL Id: halshs-00448783

<https://shs.hal.science/halshs-00448783>

Submitted on 2 Feb 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

~~Re~~

La Négation dans la prédication

en shingazidja (grand-comorien)

LAFON Michel

CFRS, INALCO

Le terme de comorien regroupe les parlers bantu de l'archipel des Comores, ensemble de quatre îles situé au large du Mozambique et de Madagascar¹; il s'agit de parlers bantu orientaux, apparentés au swahili, la différenciation initiale remontant, selon les hypothèses actuelles, au XI^e siècle², mais qui ont maintenu avec celui-ci des contacts ininterrompus.

Le comorien se divise en deux groupes principaux, entre lesquels l'intercompréhension est loin d'être systématique: le shingazidja ou grand-comorien, parlé sur l'île de la Grande-Comore et le shindzuani-shimaore (anjouanais-mahorais), propre aux îles d'Anjouan et de Mayotte, la petite île de Mohéli présentant quant à elle un parler qui, en l'état de nos (maigres) connaissances sur le sujet, semble intermédiaire entre ces deux pôles.

Le système prédicatif du shingazidja distingue prédication non verbale et prédication verbale; dans un cas comme dans l'autre, les formes négatives se distinguent des formes affirmatives, non seulement par la présence d'un élément à valeur négative, mais souvent aussi par l'emploi de morphèmes spécifiques dont la valeur aspecto-temporelle est confirmée par la comparaison avec les parlers voisins.

Nous examinons dans un premier temps les formes affirmatives, dans les deux types de prédication; nous les confronterons ensuite aux négatives.

¹ Pour une présentation de ces parlers, voir LAFON à paraître b); une bibliographie linguistique se trouve dans CHEIKH, JOUANNET, LAFON 1989

² Voir les travaux de NURSE, en particulier NURSE & SPEAR 1985, sur les langues "sabaki" (famille de langues à laquelle appartiennent les parlers comoriens et le swahili)

abréviations:

- acc. : accompli
- aff. : affirmatif
- ant. : antécédent
- caus.: causatif
- cl. : classe
- comp. : composée
- cop. : copule
- dém. prox. : démonstratif de proximité; dém. éloig.: démonstratif d'éloignement
- exp. : expérientiatif
- inacc. : inaccompli
- inf. : infinitif
- inf.O. : infixé d'objet
- inj. : injonctif
- inv. : invariable (mot ne s'accordant pas en classe)
- itér. : itératif
- mod. : modal
- nég. : négatif
- p. : personne
- part. : particule
- pers. : personnel
- pl. : pluriel
- poss. : possessif
- pr. aut. : pronom autonome
- pré-préf. : pré-préfixe (de classe), élément de détermination
- préd. : prédication
- préd. verb.: prédication verbale
- préd. n-verb.: prédication non-verbale
- préf. : préfixe
- prés. : présent
- prést. : présentatif
- pré-v. : pré-verbe
- rad.v. : radical verbal
- réf. : référent
- rel. : relateur ou relatif
- sim. : simultané
- sg. : singulier
- subj. : subjonctif
- suf.v. : suffixe verbal
- suj. : sujet
- th. nom. : thème nominal
- tps. : temps (verbal)

+ indique une frontière de morphème, / une frontière de mot (- et # dans les schémas)

I) FORMES AFFIRMATIVES³

I.1) Prédication nominale

La prédication nominale exprime l'aoriste, le présent ponctuel et le présent relatif (aux autres temps, on a recours aux formes conjuguées du verbe **-kaya**, être)

a) *aoriste ou vérité générale: absence de morphème prédicatif spécifique*

L'objet de l'affirmation, le thème, dont la présence explicite n'est pas obligatoire, doit toujours être représenté par un pronom autonome, accordé en classe ou en personne avec le nominal sujet:

nominal # pr. aut.⁴ # ...

zembuzi zo zinyama, les chèvres sont des animaux

/ze+N+buzi/zi+o/zi+nyama/
/pré-préf.cl.10 + préf.cl. 10+th.nom.'chèvre'/réf. cl.10 + rel./
préf.cl.8+th.nom.'animal'/

emapvaha yo zinyama, les chats sont des animaux

/e+ma+pvaha/ya+o/zi+nyama/
/pré-préf.cl.6+préf.cl.6+th.nom.'chat'/réf.cl.6+rel./préf.cl.8
+th.nom.'animal'/

si wangazidja, nous sommes des Grand-comoriens

/si/wa+ngazidja/
/pr. aut. forme brève lèp.pl./préf.cl.2+th.nom.'grand-comorien'/

si na mali, nous avons des biens, nous sommes riches (d'une façon générale)

/si/na/Ø+mali/
/pr.aut. forme brève lèp.pl./avec/préf.cl.10+th.nom.'richesses'/⁵

b) *présent ponctuel : présentatif ng(a)- 6:*

De la même façon que précédemment, le thème, non obligatoire, est repris par un référent accordé en classe alors que les personnes sont indiquées par une forme issue du pronom autonome:

³ Pour faciliter la compréhension, nous avons limité dans la mesure du possible le vocabulaire utilisé dans les exemples.

Le système orthographique suit à une exception près celui proposé par AHMED-CHAMANGA & alii (1988); "b" est une implosive, "d" une alvéolaire, "pv" une fricative bilabiale [β], NC (mb, nd, ng, nts, etc) représentent les prénasalisées.[~C]

⁴ Sauf pour les personnes, le pronom autonome est constitué du référent de classe suivi de la marque relative lol

⁵ le mot mali commande les accords des classes 6 ou 10, dans ce cas symbolisé par le préfixe lØ

⁶ La voyelle [a] s'insère devant élément à initiale consonantique (sur la construction du présentatif, voir LAFON à paraître a)

ng(a)- réf. cl. ou pers. # ...**zembuzi ngizo pvanu**, les chèvres sont ici

/ze+N+buzi/ng-iz-o/pva-nu/

/pré-préf. cl.10 + préf.cl. 10+th.nom.'chèvre'/prést.+réf. cl.10+rel./
préf.cl.16+dém.prox./**emapvaha ngayo pvanu**, les chats sont ici

/e+ma+pvaha/nga+ya+o/pva+nu/

/pré-préf.cl.6+préf.cl.6+th.nom.'chat'/prést.+réf.cl.6+rel./
préf.cl.16+dém.prox./**ngasi wawade**, nous sommes malades (en ce moment)

/nga+si/wa+wade/

/prést.+pr. aut. forme brève 1è p.pl./préf. cl.2+th.nom.'malade'/

ngasi na mapesa, nous avons de l'argent (en ce moment)

/nga+si/na/ma+pesa/

/prést.+pr. aut. forme brève 1è p.pl./avec/préf.cl.6+th.nom.'argent'/

c) présent relatif (aoriste ?): -lio [lo]:

L'antécédent obligatoire, nom ou pronom, est repris par un référent accordé préposé à un formatif jouant le rôle de copule, **lil**, sans doute d'origine verbale, qui n'apparaît que dans ce contexte⁷; il semble que cette forme ne distingue pas aoriste et présent ponctuel.

Pour ce type de construction, la formule est la suivante:

antécédent # réf. cl. ou pers. - li-o # ... ⁸**zembuzi zilio pvanu ...**, les chèvres qui sont ici ...

/ze+N+buzi/zi+li+o/pva+nu/

/pré-préf. cl.10 + préf.cl. 10+th.nom.'chèvre'/réf. cl.10+cop+rel/
préf.cl.16+dém.prox./**si rilio wawade ...**, nous qui sommes malades ...

/si/ri+li+o/wa+wade/

/pr.aut.forme brève 1èp.pl./réf.suj 1èp.pl.+cop+rel/préf.cl.2+
th.nom.'malade'/**si rilio na mali...**, nous qui avons des biens ...

/si/ri+li+o/na/∅+mali/

/pr.aut.forme brève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+cop+rel/avec/
préf.cl.10+th.nom.'richesse'/**si rilio na mapesa ...**, nous qui avons de l'argent ...

/si/ri+li+o/na/ma-pesa/

/pr.aut.forme brève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+cop+rel/avec/
préf.cl.6+th.nom.'argent'/

⁷ Cette forme peut être rapprochée de l'étymon BC *-dì, être, de GUTHRIE 1967; les référents sujets préfixés sont ceux caractéristiques des verbes (préfixes sujets) mais aucun autre morphème verbal (temps, aspect, etc) n'est possible. Cela justifie notre interprétation comme relevant synchroniquement de la prédication non verbale. Dans des langues voisines, notamment en swahili, cet élément réfère au passé (NURSE 1983:57)

⁸ les énoncés suivants sont incomplets

I.2) Prédication verbale

Le shingazidja distingue des formes verbales simples, à suffixe variable, et des formes composées construites sur la forme de l'infinitif, ces deux types de constructions utilisant toutefois les mêmes marques verbales; un premier degré de composition est caractérisé par la présence devant le lexème verbal à l'infinitif d'un élément à valeur aspectuelle ou modale à finale [o], d'origine verbale⁹; en voici trois exemples, avec le verbe dont ils paraissent issus:

djo, inaccompli (futur, conditionnel) < **-dja**, venir
paro, expérientiatif ('avoir déjà ...') < **-para**, obtenir
do, dongo, itératif, duratif < **-dunga**, continuer

Un deuxième niveau de composition utilise le radical verbal **-kaya**, être, sous sa forme brève **-ka**, conjuguée

Sur le plan syntaxique, s'opposent formes indépendantes et formes dépendantes (relatif, subjonctif, simultané).

I.2.A Formes indépendantes

a) Aoriste

Comme dans la prédication non-verbale, le pronom autonome est obligatoire. La forme simple présente la structure suivante:

pr. aut. # hu- rad.v. - a

zembuzi zo hula marunku, les chèvres mangent de l'herbe

/ze+N+buzi/zi+o/hu+l+a/ma+runku/
 /pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+rel./aoriste+
 rad.v.'manger'+suf.v./préf.cl.6+th.nom.'herbe'/

si husoma haina usiku, nous étudions chaque jour

/si/hu+som+a/haina/u+siku/
 /pr.aut.formebrèvelèp.pl./aoriste+rad.v.'étudier'+suf.v/
 /inv.'chaque'/préf.cl.11+th.nom.'jour'/

C'est sur cette forme que se construit l'itératif avec le modal **do**:

pr. aut. # hu - do - Inf¹⁰ :

si hudosoma eshio shinu haina usiku, nous étudions ce livre chaque jour

/si/hu+do+som+a/e+shi+o/shi+nu/haina/u+siku/
 /pr.aut.formebrèvelèp.pl./aoriste+itér+rad.v.'étudier'+suf.v/
 pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/préf.cl.7+dém.prox./
 inv.'chaque'/préf.cl.11+ th.nom.'jour'/

⁹ La finale [o] est vraisemblablement le résultat de l'amalgame entre la voyelle suffixielle et celle du préfixe de l'infinitif [u]; toutefois, le préfixe de l'infinitif est réintroduit dans certains cas.

¹⁰ Cette forme est souvent équivalente à la précédente; il est possible qu'il s'agisse de variations au départ régionales

zembuzi zo hudohula marunku, les chèvres mangent de l'herbe

/ze+N+buzi/zi+o/hu+do+hu+l+a/ma+runku/¹¹
 /pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+rel./aoriste+itér.+
 préf inf+rad.v.'manger'+suf.v./préf.cl.6+th.nom. 'herbe'/

b) *inaccompli* : **ng(a)-**

On retrouve le présentatif **ng(a)-** suivi du référent de la classe ou de la personne. La forme simple exprime le présent ponctuel:

ng(a) - réf.- suj - rad.v.-(a -) o¹²:

zembuzi ngazilao pvanu, les chèvres broutent ici

/ze+N+buzi/nga+zi+l+a+o/pva+nu/
 /pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/prést.+réf.cl.10+
 rad.v.'manger'+suf.v.+rel./ préf.cl.16+dém.prox./

ngarisomao, nous étudions (en ce moment)

/nga+ri+som+a+o/
 /prést+réf. suj lè p.pl.+ rad.v.'étudier'+suf.v+ rel./

L'insertion du modal |djo| exprime le futur:

ng(a) - réf. sujet - djo - Inf

ngazidjohula, elles brouteront

/nga+zi+djo+hu+l+a/,
 /prést.+réf.suj.cl.10 +futur+préf.inf.+rad.v.'manger'+suf.v./

ngaridjousoma maudu, nous étudierons (demain)

/nga+ri+djo+u+som+a/
 /prést. +réf.suj.lè p. pl. + futur+préf.inf.+ rad.v.'étudier'+suf.v./

c) *accompli* :

Pour la plupart des radicaux monosyllabiques, le suffixe est en harmonie avec la voyelle radicale - nous le représentons par |v|; dans les autres cas, le suffixe est |a¹³|.

réf.suj- Ø - rad.v. - v

zembuzi ziende hule, les chèvres sont allées loin

/ze+N+buzi/zi+Ø+end+e/hu+le/
 /pré-
 préf.cl.10+préf.cl.10+'chèvre'/réf.suj.cl.10+acc.+rad.v.'aller'+suf.v/
 préf.cl.17+dém.éloig./

risomo, nous avons étudié

/ri+Ø+som+o/
 /réf.suj.lè p.pl.+acc.+ rad.v.'étudier'+suf.v./

On peut construire des formes à modal :

réf.suj - Ø - mod - inf :

¹¹ Réintroduction du préfixe de l'infinitif devant les radicaux brefs -C-

¹² lng(a) introduit une forme étymologiquement relative (d'où la présence du relatif |ol|); le suffixe est |Ø| (différent de |a|) pour les trois personnes singulier (voir LAFON 1982 & à paraître b)

¹³ Les radicaux de type -C- ont dans ce cas une voyelle lexicale (voir JOUANNET 1989:128 et LAFON 1982 & à paraître a)

riparosoma eshio shinu, nous avons déjà étudié ce livre

/ri+Ø+paro+som+a/e+shi+o/shi+nu/:
/réf.suj.1èp.pl.+acc.+exp.+rad.v.'étudier' + suf.v./pré-préf.cl.7+
préf.cl.7+th.nom. 'livre'/préf.cl.7+dém.prox./

et des formes composées (ici, à modal également, exprimant un conditionnel passé):

réf. suj - Ø - mod - ka # inf

ridjoka usoma enge ..., nous aurions étudié si ...

/ri+Ø+djo+kay+a/u+som+a/enge/
/réf.suj.1èp.pl.+acc.+futur+rad.v.'être'+suf.v. /préf.inf.+
rad.v.'étudier'+suf.v./inv.'si'/

d) *injonctif* :

Le suffixe est ici *l-el*, avec un élément précédant le référent sujet:

inj.- réf. suj - rad.v. - e

narisome ! études !

/na+ri+som+e/
/inj. + réf.suj. 1è p.pl. + rad.v.'étudier' + suf.v./

I.2.B Formes dépendantes

a) *inaccompli relatif*

Le formatif relatif ou relateur est la voyelle [o], qui se suffixe au premier élément verbal; l'antécédent peut être sujet ou objet¹⁴. La forme simple exprime le présent ponctuel.

ant. # réf.suj - rad.v. - a - o :

zembuzi zilao pvanu ..., les chèvres qui broutent ici, ...

/ze+N+buzi/zi+l+a+o/pva-nu/,
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.suj.cl.10+
rad.v.'manger'+ suf.v.+rel./préf.cl.16+dém.prox./

si risomao, nous qui étudions

/si/ri+som+a+o/
/pr.aut. 1è p.pl/réf.suj1è p.pl.+ rad.v.'étudier'+suf.v.+rel./

eshio risomao, le livre que nous étudions

/e+shi+o/ri+som+a+o/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf.suj.1èp.pl+rad.v.'étudier'
+suf.v.+rel./

L'insertion des modaux est possible, le plus souvent dans une forme composée avec **-kaya**¹⁵; à cela près, la forme est identique à son équivalent non-relatif; il nous paraît légitime de supposer que la voyelle finale du modal a absorbé le relateur de même timbre.

ant.# réf.suj - mod - o - kay-a # inf.

¹⁴ Les phrases suivantes ne sont pas complètes

¹⁵ Les formes simples sont dans ce cas peu usitées

zembuzi zidjoka hula, les chèvres qui brouteront

/ze+N+buzi/zi+djo+o+kay+a/hu+l+a/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.suj.cl.10+futur+rel.+
rad.v.'être'+suf.v./préf inf.+rad.v.'manger'+suf.v./

si ridjoka usoma, nous qui étudierons

/si/ri+djo+o+kay+a /u+som+a/
/pr.aut.lèp.pl/réf.suj.lèp.pl.+futur+rel.+rad.v.'être'+suf.v./
préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

eshio ridjoka usoma, le livre que nous étudierons (plus tard)

/e+shi+o/ri+djo+o+kay+a/u+som+a/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf.suj.lèp.pl.+futur+rel.
+rad.v.'être'+suf.v./ préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

b) *accompli relatif [a(ha)]* ¹⁶

Le formatif utilisé est [a], qui est connu des langues apparentées comme marque de passé ou de présent (on le retrouvera au passé négatif en Ng)¹⁷

réf.suj. - a(ha) - rad.v. - a

zembuzi zahala pvanu, les chèvres qui ont brouté ici

/ze+N+buzi/zi+aha+l+a/pva+nu/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/préf.suj.cl.10+rel au passé+
rad.v.'manger'+suf.v./ préf.cl.16+dém.prox./

si rasoma, nous qui avons étudié

/si/ri+a+som+a/
/pr.aut. lè p.pl/réf. suj.lè p.pl.+ rel.+ rad.v.'étudier' + suf.v./

eshio rasoma, le livre que nous avons lu

/e+shi+o/ri+a+som+a/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom. 'livre'/réf. suj.lè p.pl.+ rel.au passé+
rad.v.'étudier' + suf.v./

Une forme composée avec **-kaya**. est possible:

ant.# réf. suj. - a - kay-a # inf

zembuzi zaka hula pvanu, les chèvres qui avaient brouté ici

/ze+N+buzi/zi+a+kay+a/hu+l+a/pva+nu/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/préf.suj.cl.10+rel.au passé+
rad.v.'être '+suf.v./préf.inf.+rad.v.'manger'+suf.v./

eshio raka usoma, le livre que nous avons lu

/e+shi+o/ri+a+kay+a/hu+som+a/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf.suj.lèp.pl.+rel+rad.v.'être'+
suf.v./préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

¹⁶ [aha] pour les radicaux brefs -C-, [a] pour les autres

¹⁷ On trouve en shindzuani lal pour le présent de la copule (correspondant au Ng lng(a)) et pour le passé négatif régulier (correspondant au Ng ldjal; voir plus loin pour ce dernier):

Nz : **ra pvanu**, nous sommes ici (cf. Ng **ngasi pvanu**),
/ri+a/, /réf.lèp.pl. + copule au présent/

Nz : **karasoma**, nous n'avons pas lu (cf. Ng **karidjasoma**),
/ka+ri+a+som+a/, /nég+réf.suj.lèppl+passé au nég.+rad.v.
'étudier'+suf.v./

Nota. Cette construction évoque celle de la particule d'annexion ou extra-préfixe de dépendance (EPD) *lal*, qui introduit divers compléments du nom:

madji ya baridi, eau froide ('eau de froid')
 /ma+dji/ya+a/Ø+baridi/¹⁸
 /préf.cl.6+th.nom.'eau'/réf. cl. 6 + EPD/préf.cl.9+th.nom.'froid'/
mbuzi za hatru, nos chèvres ('chèvres de nous')
 /N+buzi/zi+a/ha+tru/
 /préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+EPD/formatif poss.+marque
 lèp.pl. poss/

c) *simultané* : [-e(hi)-] ¹⁹

Le formatif est ici -e(hi)-

réf.sujet - e(hi) - rad.v. - a :

harihundru resoma, il nous a trouvés en train de lire
 /ha+Ø+ri+hundru+ri+e+som+a/
 /réf.suj.3èp.sg.+acc+inf.O.1èp.pl.+rad.v.'trouver'+suf.v /réf.suj.1è
 p.pl.+sim.+ rad.v.'étudier' + suf.v. /

d) *subjonctif* : [-e]

La caractéristique de ce temps est le suffixe [e]

réf. suj - rad.v. - e :

ngebidio risome !, il faut que nous étudions !

/nga+i+bidi+o/ ri+som+e/²⁰
 /prést. + réf. suj.cl. 9 + rad. v.'falloir' + rel./réf. suj lèp.pl.+
 rad.v.'étudier'+ suf.v./

III) FORMES NÉGATIVES

Il existe deux morphèmes négatifs, *lkal* et *ltsil*, dont l'emploi est lié à la nature des formes prédicatives; le premier, *lkal*, qui apparaît en première position dans les formes verbales, s'emploie avec les formes indépendantes; le second, *ltsil* qui s'insère immédiatement devant le radical verbal, s'emploie avec les formes dépendantes²¹. Il existe en outre une forme de statut ambigu, construite avec *ldjal*.

Comme nous l'avons signalé, les formes négatives ne sont pas nécessairement parallèles aux formes affirmatives; celles construites avec *lkal* offrent des marques aspecto-temporelles

¹⁸ **baridi**, mot d'origine arabe, est en cl.9/10 sans préfixe - ce que l'on représente par l'Ø

¹⁹ Comme pour la marque de relatif passé, la forme longue s'emploie pour les radicaux brefs -C-

²⁰ Les verbes d'origine arabe sans extension n'admettent pas les suffixes verbaux réguliers (voir LAFON 1984)

²¹ Ces deux négatifs, appelés respectivement primaire et secondaire, disposent d'étymons bantu (*ka et *ci); notons toutefois que *tsi* évoque aussi la négation maigache qui lui est identique, *tsy* ([tsi])

spécifiques, que l'on retrouve toutefois au positif dans les parlers voisins et dont l'une est formellement identique à l'autre négatif. En outre, la position de ces marques diffère à l'affirmatif et au négatif

Dans les exemples suivants, nous mettons en regard les formes affirmatives déjà analysées.

II.1) formes indépendantes: |ka|

Le négatif |ka| est incompatible avec certains éléments des formes affirmatives, en particulier avec |ng(a)| de l'inaccompli et |hu-| de l'aoriste.

II.1. A prédication non-verbale:

a) aoriste négatif

L'aoriste négatif a recours à |ka| dans l'expression de la possession seulement - la négation de l'aoriste étant formée, dans le cas général, au moyen de |tsil|:

pr.aut. # ka-réf. - na ...

négatif (affirmatif - rappel)
 si karina mali, nous n'avons pas de biens (si na mali)
 (nous ne sommes pas riches)
 /si/ka+ri+na/Ø+mali/
 /pr.aut.forme
 brèvelèp.pl./nég+réf.sujlèp.pl.+avec/préf.cl.10+th.nom.'richesse'/

b) présent ponctuel négatif

La forme négative entraîne la présence d'un morphème |tsil|, dont la valeur temporelle de présent sera confirmée par la prédication verbale:

ka-réf.-tsi # ...

zembuzi kazitsi pvanu, les chèvres ne sont pas ici
 (zembuzi ngizo pvanu)

/ze+N+buzi/ka+zi+tsi/pva+nu/
 /pré-préf. cl.10 + préf.cl. 10+th.nom.'chèvre'/nég.+réf.cl.10+
 prés.au.nég./ préf. cl.16+dém.prox./

emapvaha kayatsi pvanu, les chats ne sont pas ici
 (emapvaha ngayo pvanu)

/e+ma+pvaha/ka+ya+tsi/pva+nu/
 /pré-préf. cl.6 + préf.cl.6+th.nom.'chat'/nég.+réf. cl.6 +prés/préf.
 cl.16+dém.prox./

karitsi wawade, nous ne sommes pas malades (en ce moment)
 (ngasi wawade)

/ka+ri+tsi/wa+wade/
 /nég.+réf.suj.lèp.pl.+prés.au nég./préf.cl.2+th.nom.'malade'/

karitsina mapesa, nous n'avons pas d'argent (en ce moment)
(*ngasina mapesa*)

/ka+ri+tsi+na/ma+pesa/
/nég.+réf.suj.1èp.pl.+prés.au nég.+avec/préf.cl.6+th.nom.'argent'/

II.1. B prédication verbale :

a) aoriste négatif

Comme à l'affirmatif, le pronom autonome est ici obligatoire; le suffixe - voyelle en harmonie avec celle du radical pour la plupart des radicaux monosyllabiques, notée |-v|, - est identique à celui de l'accompli (voir note 13)

pr.aut. # ka - réf. suj - rad.v. - v

zembuzi zo kazili nyama, les chèvres ne mangent pas de viande
(*zembuzi zo hula marunku*)

/ze+N+buzi/zi+o/ka+zi+l+v/N+nyama/²²
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+rel./nég.+
réf.suj.cl.10+ rad.v. 'manger'+suf.v./préf.cl.9+th.nom.'viande'/

si karisomo eshio shinu, nous n'étudions pas ce livre (en aucune façon)
(*si husoma haina usiku*)

/si/ka+ri+som+o/e+shi+o/shi+nu/
/pr.aut.formebrève1èp.pl./nég+réf.suj.1èp.pl.+rad.v.'étudier'+ suf.v/
pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/préf.cl.7+dém.prox./

Nota. Cette forme est également employée pour exprimer "faillir" suivi d'un verbe au négatif:

rika karibu na uka [noka] karisomo, nous avons failli ne pas étudier

/ri+Ø+kay+a/karibu/na/u-kay+a/ka+ri+som+o/
/réf.suj.1èp.pl.+acc.+rad.v.'être'+suf.v./inv.'près/part.'de'/nég+
réf.suj1èp.pl.+ rad.v.'étudier'+suf.v/

L'insertion, d'un modal est ici aussi possible, par exemple |dol|, qui exprime un itératif négatif:

si karidosoma eshio shinu, nous n'étudions pas du tout ce livre
(*si hudosoma eshio shinu*)

/si/ka+ri+do+som+a/e+shi+o/shi+nu/
/pr.aut.formebrève1èp.pl./nég+réf.suj1èp.pl.+itér.+rad.v.'étudier'+suf.v
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/préf.cl.7+dém.prox./

b) présent négatif :

Nous analysons la séquence [tsu] qui apparaît ici comme l'amalgame de la marque de présent |tsil| et du préfixe d'infinitif |hul|:

ka - réf. suj. - tsi+hu - rad. v. - a :

²² On peut représenter le préf. cl.9 devant le thème |nyama| soit par |N| soit par |Ø|

zembuzi kazitsula pvanu, les chèvres ne mangent pas ici

(*zembuzi ngazilao pvanu*)

/ze+N+buzi/ka+zi+tsi+hu+l+a/pva+nu/

/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/nég.+réf.suj.cl.10+ prés.au
nég.+préf.inf.+rad.v.'manger'+ suf.v./

karitsusoma, nous n'étudions pas (en ce moment)

(*ngarisomao*)

/ka+ri+tsi+u+som+a/

/nég+réf.suj.lè p.pl.+prés.au nég.+préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

La valeur temporelle de présent de ltsil est confirmée par la comparaison avec le shindzuani où la forme correspondante lsil est employée également à l'affirmatif (AHMED-CHAMANGA 1986):

Nz : **rिसisoma**, nous étudions,

/ri+si+som+a/, /réf. lè p.pl.+prés+rad.v.'étudier'+suf.v./

Nz : **karisoma**, nous n'étudions pas,

/ka+ri+si+som+a/, /nég+réf.suj.lè p.pl.+prés+rad.v.'étudier'+suf.v./

c) *passé négatif* :

Comme pour le présent négatif, apparaît ici un morphème aspecto-temporel spécifique, ldjal, issu du verbe **-dja**, venir, qui a aussi donné le modal l-djo-l, marque de futur que nous avons vu.

ka - réf. suj. - dja - rad.v. - a

zembuzi kazidjaenda hule, les chèvres ne sont pas allées loin

(*zembuzi ziende hule*)

/ze+N+buzi/ka+zi+dja+end+a/hu+le/

/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/nég.+réf.suj.cl.10+acc.au
nég.+rad.v.'aller' +suf.v./préf.cl.17+dém.éloig./

karidjasoma, nous n'avons pas étudié

(*risomo*)

/ka+ri+dja+som+a/

/nég.+réf.suj.lè p.pl. +acc.au nég.+ rad.v.'étudier' +suf.v./

Avec modal :

karidjaparosoma eshio shinu, nous n'avons jamais étudié ce livre

(*riparosoma eshio shinu*)

/ka+ri+dja+paro+som+a/e+shi+o/shi+nu/

/nég+réf.suj.lè p.pl+acc.au nég.+exp+rad.v.'étudier'+suf.v./pré-
préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/préf.cl.7+dém.prox./

On retrouve ldjal dans des formes négatives dans la plupart des langues apparentées proches dites *sabaki*; toutefois, en giriyama, langue de la côte kenyane dont l'apparemment avec le grand-comorien est plus éloigné, il est utilisé à l'affirmatif et n'a donc, dans ce cas, que la valeur d'accompli (NURSE 1983:53)

d) *futur négatif* :

Cette forme reprend celle de la prédication non-verbale exprimant la possession à l'aoriste; elle est suivie du verbe à l'infinitif; elle se distingue tout à fait du futur affirmatif.

ka - réf. suj - 'avec' - inf.

zembuzi kazina hula, les chèvres ne brouteront pas

(*zembuzi ngazidjohula*)

/ze+N+buzi/ka+zi+na/hu+l+a/

/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/nég.+réf. suj cl. 10+liaison

'avec'/préf.inf+rad.v.'manger'+suf.v./

karina usoma, nous n'étudierons pas

(*ngaridjousoma*)

/ka+ri+na /u+som+a/

/nég.+réf.suj.1è p. pl +liaison'avec'/préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

On remarque que le futur est composite: alors que l'affirmatif est construit sur le présent ponctuel, le négatif l'est sur la prédication non-verbale.

Nota: dans toutes les formes précédentes, [ka] n'apparaît pas à la 1è p. sg., la forme négative recourant alors à d'autres morphèmes (par comparaison nous rappelons les formes des 1è p.pl. déjà données)²³:

mi tsina mali, je n'ai pas de biens (cf. si **karina** ..., nous ...)

ntsi mwade, je ne suis pas malade (en ce moment) (cf. **karitsina** ...)

mi tsisomo, je n'étudie pas (cf. si **karisomo**)

mi tsidosoma eshio shinu, je n'étudie pas ce livre (cf. si **karidosoma**)

ntsusoma, je n'étudie pas (cf. **karitsusoma**)

ndjasoma, je n'étudiais pas (cf. **karidjasoma**)

tsina usoma, je n'étudierai pas (cf. **karina usoma**)²⁴

II. 2) *tsi*: formes dépendantes

A l'exception de l'aoriste dans la prédication non-verbale, *ltsil* ne s'emploie qu'avec des formes dépendantes (relatives ou subjonctives); dans la prédication verbale, cet élément s'insère devant le verbe le précédant sans entraîner d'autre modification de la forme.

²³ Particularité générale dans les langues bantu, signalée par MEEUSSEN (1967) et confirmée par NURSE pour la zone (1983:55)

²⁴ La marque de négatif et de personne est dans ce cas représentée par *ln-l* (**ntsi**, **ntsu-**, **ndja-**) ou par *ltsi-l*, le plus souvent complété du pronom autonome (**mi tsina**, **mi tsi...**); notons que les réalisations de **ntsi** [~tsi] et **tsi** [tsi] tendent à se confondre, la partie nasale des prénasalisées pouvant être latente en l'absence d'une voyelle précédente.

II.2. A prédication non-verbale

a) *aoriste (sauf possession)* :

C'est ici le seul cas où *tsil* soit employé dans une forme non-dépendante; il est employé absolument - sans morphème de classe préfixé ni particule suffixée, dans une structure parallèle à celle de l'aoriste affirmatif.

pr.aut. # tsi # ...

si *tsi wangazidja*, nous ne sommes pas des G-C

(*si wangazidja*)

/si/tsi/wa+ngazidja/
/pr. aut. forme brève 1èp.pl./nég./préf.cl.2+th.nom.'grand-comorien'/
zembuzi zo tsi wanadamu : les chèvres ne sont pas des humains
(*z e m b u z i z o z i n y a m a*)

/ze+N+buzi/zi+o/tsi/wa+ana+adamu/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+'chèvre'/réf cl.10+rel./nég./préf.cl.2
+th.nom.enfant+th.nom.'être humain'/

b) *relatif négatif*

Cette forme exprime le présent ou l'aoriste; le relatif *lol* se postpose au négatif:

(ant.) # réf. sujet - tsi - o # ...

zembuzi zitso pvanu, les chèvres qui ne sont pas ici

(*zembuzi zilio pvanu*)

/ze+N+buzi/zi+tsi+o/pva+nu/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.suj.cl.10+nég.+rel/
préf.cl.16 +dém.prox./.

si **ritso wawade**, nous qui ne sommes pas malades

(*si rilio wawade*)

/si/ri+tsi+o/wa+wade/
/pr. aut. forme brève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+nég+rel./préf.cl.2+
th.nom.'malade'/

II.2. B prédication verbale :

a) *inaccompli relatif négatif*

Cette forme se présente comme une prédication non verbale suivie de l'infinitif dont le préfixe s'est fondu dans le relatif [o] (on entend d'ailleurs parfois la séquence [ou]):

(ant.) # réf.suj.- tsi+o -u - rad.v. - a .

si **ritsosoma**, nous qui n'étudions pas

si risomao

/si/ri+tsi+o+u+som+a/
/pr. aut. forme brève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+nég+rel.+préf.inf.+
rad.v.'étudier'+suf.v./

eshio ritsosoma, le livre que nous n'étudions pas

(*eshio risomao*)

/e+shi+o/ri+tsi+o+u+som+a/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf.suj.1èp.pl.+nég+rel.+
préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

zembuzi zitsohula pvanu, les chèvres qui ne broutent pas²⁵

(*zembuzi zilao pvanu*)

/ze+N+buzi/zi+tsi+o+hu+l+a/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+nég.+rel+
préf.inf.+ rad.v.'manger'+suf.v./

Le futur est exprimé par une forme composée à modal :

zembuzi zitsodjoka hula, les chèvres qui ne brouteront pas

(*zembuzi zidjoka hula*)

/ze+N+buzi/zi+tsi+o+djo+kay+a/hu+l+a/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+nég.+rel+futur+
rad.v.'être'+suf.v./préf.inf.+rad.v.'manger'+suf.v./

si ritsodjoka usoma, nous qui n'étudierons pas

(*si ridjoka usoma*)

/si/ri+tsi+o+djo+kay+a/u+som+a/
/pr. aut. forme brève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+nég+rel.+futur+rad.v.'être'+
suf.v./préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

eshio ritsodjoka usoma, le livre que nous n'étudierons pas

(*eshio ridjoka usoma*)

/e+shi+o/ri+tsi+o+djo+kay+a/u+som+a/
/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf.suj.1èp.pl.+nég+rel.+
futur+rad.v.'être'+suf.v./préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

b) *accompli relatif négatif*:

La marque négative *ltsil*, suivie du préfixe d'infinitif *lhul*, se réalise le plus souvent [tsu], comme l'amalgame du morphème d'inaccompli homophone *ltsil* avec le préfixe d'infinitif (ci-dessus); le morphème de mise en relation (relateur) est toujours *lal*, la présence de [tsu] devant le radical ne rendant pas nécessaire l'ajout d'une syllabe devant les radicaux brefs -C-:

(ant.) # réf.suj. - a - tsi+hu - rad.v. - a :

zembuzi zatsula pvanu, les chèvres qui n'ont pas brouté ici

(*zembuzi zahala pvanu*)

/ze+N+buzi/zi+a+tsi+hu+l+a/pva+nu/
/pré-préf.cl.10+préf.cl.10+th.nom.'chèvre'/réf.cl.10+rel.au passé+nég.+
préf.inf.+rad.v.'manger'+suf.v./préf.cl.16+dém.prox./

si ratsusoma, nous qui n'avons pas étudié

(*si rasoma*)

/si/ri+a+tsi+hu+som+a/
/pr.aut.formebrève 1èp.pl./réf.suj.1èp.pl.+rel.au passé+nég+préf.inf.+
rad.v.'étudier' + suf.v./

²⁵ Comme pour l'aoriste, le préfixe de l'infinitif est réintroduit obligatoirement avec les radicaux -C-

eshio ratsusoma, le livre que nous n'avons pas lu

(*eshio rasoma*)

/e+shi+o/ri+a+tsi+u+som+a/

/pré-préf.cl.7+préf.cl.7+th.nom.'livre'/réf. suj.lè p.pl + rel + nég.+
préf.inf.+rad.v.'étudier'+suf.v./

c) *subjonctif négatif* :

La marque négative **ltsil** s'insère dans la forme affirmative

réf.sujet - tsi - rad.v. - e :

hariharaziza ritsisome !, il nous a interdit d'étudier ! (que nous n'étudions pas)

(*ngebidio risome !*)

/ha+ri+haraziz+a/ri+tsi+som+e/

/réf. sujet cl.1 + inf.O.lèp.pl. + rad.v.'interdire'+suf.v./réf.suj.lè p.pl. +
nég.+ rad.v.'étudier' + suf.v.subj./

d) *injonctif négatif*

Forme identique à la précédente, à la différence de la présence du "pré-verbe" **na-**

inj. - réf.suj - tsi - rad.v. - e

naritsisome ! n'étudions pas !

(*narisome !*)

/na+ri+tsi+som+e/

/inj. + réf.suj.lè p.pl. + nég.+ rad.v.'étudier' + suf.v. subj./

II.3) **dja** : statut ambigu

Nous avons vu **ldjal** combiné avec **lkal** dans l'expression du passé au négatif; nous avons signalé, dans les formes affirmatives, l'existence d'un simultané, caractérisé par un formatif **le(hi)l**. **ldjal** est également présent dans certains énoncés sans **lkal**, où le verbe est au simultané; ces énoncés comportent alors, de façon quasi-obligatoire, **raha**, pas encore, avant que²⁶

réf.suj.- e - dja - rad.v. - a

hadja raha redjasoma, il est arrivé avant que nous n'étudions ('pas encore nous avons étudié')

/ha+Ø+dj+a/raha/ri+e+dja+som+a/

/réf.suj.3èp.sg.+acc.+rad.v.'venir'+suf.v./inv. 'pas encore'/
réf.suj.lèp.pl. + sim.+passé + rad.v.'étudier' +suf.v./

ritimizi raha yedjadja, nous avons terminé avant qu'il ne vienne

/ri+Ø+timizi/raha/ya+e+dja+dj+a/

/réf. suj.lè p.pl.+acc./rad.v.'terminer'/inv.'pas encore'/réf.suj.3è
p.sg.+sim.+passé +rad.v.'venir' +suf.v./

²⁶ **raha** vient sans doute d'une contraction de **ha(ta) sasa**, jusqu'à maintenant, qu'on trouve employé avec le temps correspondant dans certains parlers swahili du nord (SACLEUX 1939, articles **hata** & **tasa**); une collision avec **malgache raha**, quand, lorsque, n'étant pas exclue

L'ambiguïté du statut affirmatif ou négatif de ces formes avec ldjal est lié à la valeur de raha, qui est le plus souvent employé de pair avec un négatif passé²⁷:

raha karidjasoma, nous n'avons pas encore étudié

/raha/ka+ri+dja+som+a/

/inv.'pas encore'/nég.+réf. suj.1è p.pl.+passé au nég.+

rad.v.'étudier'+suf.v./

ou en réponse:

E hadja ? - raha ! (kadjadja) Est-il venu ? - pas encore ! (il n'est pas venu)

Il est de ce fait difficile de déterminer le statut du simultané avec ldjal. Nous y reviendrons ci-après.

III Récapitulation & Discussion

En excluant dans la prédication verbale les formes à modal qui, sur le plan de la négation, reproduisent la structure des formes simples, ainsi que les formes atypiques de la 1^è personne singulier, on obtient les schémas de base suivants:

III.1 formes avec ka-: formes indépendantes

pr. aut.# pré-v + réf.suj + tps + préf.inf + rad.v + suf.v. + rel
préd.non-verbale:

ng(a)-	+	Ø			o	: aff.
ka-	+	tsi				:

nég.

inaccompli:

ng(a)-	+	Ø	Ø	+	Ø/a	o	: aff.
ka-	+	tsi	hu	+	a		:

nég.

accompli:

Ø	+	Ø	Ø	+	v/a		: aff.
ka-	+	dja	Ø	+	a		: nég.

aoriste:

+	hu	Ø	Ø	Ø	+	a	: aff.
+	ka-	+	Ø	Ø	+	v/a	: nég.

²⁷ En maorais, raha est ici suivi du passé négatif (ROMBI 1983:191; notre décomposition):

arudi raha uku kawangia, il est rentré avant que la nuit ne soit tombée

/a+rudi/raha/u+ku/ka+u+a+ngi+a/,

/réf.suj.cl.1+rad.v.'rentrer'/inv.'pas encore'/préf.cl.11+th.nom.'nuit'

/nég+préf.cl.11+passé+rad.v.'rentrer'+suf.v./

lkal apparaît comme la marque négative unique, utilisée à toutes les formes (présent, passé, aoriste); sa substitution aux marques aspecto-temporelles (lng(a)|, lhul) nécessite l'apport de morphèmes aspecto-temporels spécifiques (ltsil, ldjal, lØ|); notons toutefois que le schème lØ-...-v| caractérise l'accompli avec le préverbe lØ|, mais aussi l'aoriste négatif avec lkal, ce qui montre soit une inadéquation de la traduction, soit un transfert de valeur d'un passé négatif vers un aoriste négatif (je n'ai pas fait > je n'ai jamais fait); de là, si cette hypothèse est juste, la sur-précision du passé négatif avec l'insertion de ldjal, qui est, selon NURSE (1983:58 & 71), une innovation dans les langues *sabaki*

III.2) formes avec tsi

III.2. A forme indépendante

Dans la prédication non-verbale, ltsil sert à former l'aoriste. C'est le seul emploi de ltsil pour une forme indépendante - cet emploi peut d'ailleurs être dû à une confluence avec le malgache, où *tsy* [tsi] est la négation générale (DEZ 1980:164 & suiv.).

aoriste:

pr. aut. #	: aff.
pr. aut. # tsi		: nég

III.2.B formes dépendantes

ltsil s'insère devant le premier élément verbal des formes dépendantes (lexème verbal proprement dit ou modal) ou s'y substitue (prédication non-verbale, construction relative). La place du marqueur relationnel amène à distinguer l'inaccompli de l'accompli et du subjonctif.

i) inaccompli : marque relative lol postposée

réf.sujet + nég. + mod. + rad.v (ou cop.) + suf.v.

préd. non-verbale relative

+		Ø	li - o	Ø	: aff.
+	tsi - o	Ø	Ø	Ø	: nég.

prés relatif

+			+	a - o	: aff.
+	tsi - o	Ø	+	a	: nég.

futur relatif

+		+ - o	+	a	: aff.
+	tsi - o	+	+	a	: nég.

ii) accompli relatif: relateur |a-|

réf.suj + rel. + nég + préf.inf. + rad.v + suf.v.

+	a(ha)			+	a	: aff
+	a	tsi	hu	+	a	: nég

La place du négatif au subjonctif et à l'injonctif est analogue à celle de l'accompli:

prév. # réf.suj + rel. + nég + préf.inf. + rad.v + suf.v.

(na)	+			+	e	: aff.
(na)	+	tsi		+	e	: nég

En examinant dans le premier tableau la position de la marque relative |ol, on peut trouver des arguments pour une interprétation de la négation |tsil comme assumant une fonction verbale; de plus, on remarque que |tsil alterne avec la copule |lil, et est suivi du préfixe de l'infinitif dans la prédication verbale (passé relatif, tableau ii). Toutefois, force est de remarquer que le subjonctif où le suffixe reste |el au négatif semblerait infirmer cette hypothèse.

III 3) Evolution du système

a) Ambiguïté de la séquence [tsu] analysée comme |tsi+hu|: cette séquence, on l'a vu, recouvre deux morphèmes homophones, le négatif et la marque de présent au négatif; de plus, dans les deux cas, ils apparaissent devant le radical verbal:

karitsusoma, nous n'étudions pas

eshio ratsusoma, le livre que nous n'avons pas étudié

Or ils correspondent, nous semble-t-il, à deux entités distinctes:

- dans le premier exemple, [tsu] contient la marque de présent tandis que |kal exprime le négatif;

- dans le deuxième exemple, [tsu] contient la marque de négation, [a] étant la marque de temps et de mise en relation.

Cela entraîne, nous semble-t-il, une charge négative pour toute séquence [tsu]²⁸.

b) Ambiguïté du statut de [dja]: on a remarqué que l'emploi de ce morphème du passé au négatif était parallèle à celui du morphème de présent, [tsu]:

karitsusoma, nous n'étudions pas

karidjasoma, nous n'avons pas étudié

²⁸ En shindzuani, où |sil est attesté au présent positif, on constate, selon AHMED-CHAMANGA, l'évolution inverse: perte de la valeur négative de |sil du subjonctif, d'où le rajout par certains locuteurs de |kal:

*karisisome ! n'étudions pas ! (au lieu de risosome)

Peut-on supposer que l'investissement négatif de [tsu] du présent ait contaminé le statut de [dja], lui donnant aussi une valeur négative, ce qui expliquerait les formes que nous avons relevées où [dja] paraît effectivement avoir valeur négative ?

Les quelques éléments tirés des langues voisines que nous avons signalés montrent aussi que, si la constitution du système verbal du shingazidja s'éclaire à travers le comparatisme, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un système autonome, au sein duquel les différents morphèmes, récurrents dans les langues voisines, trouvent leur sens et leur équilibre.

BIBLIOGRAPHIE

AHMED-CHAMANGA Mohamed 1986 (paru 1987) L'accentuation du verbal en shindzuani, *Afrique et Langage*, n°25, Paris, pp 35-54

AHMED-CHAMANGA Mohamed, LAFON Michel & SIBERTIN-BLANC Jean-Luc 1988, Projet d'orthographe pratique du comorien, *Etudes Océan Indien*, Paris+INALCO, n°9, pp 7+33

CHEIKH MOINAESHA, JOUANNET Francis & LAFON Michel 1989, Bibliographie comorienne, in JOUANNET 1989, *Des tons à l'accent, essai sur l'accentuation du comorien*, Univ. de Provence Aix-Marseille 1, pp 148-156

DEZ Jacques, 1980, *Structure de la langue malgache*, POF, 200p

GUTHRIE Malcolm 1967-1970, *Comparative Bantu*, London, 4 vol

JOUANNET Francis 1989, *Des tons à l'accent, essai sur l'accentuation du comorien*, Univ. de Provence Aix-Marseille 1, 156 p

LAFON Michel 1982, Brève présentation du système verbal et du fonctionnement d'un auxiliaire en shingazidja, *Le verbe bantou, Oralité Documents n°4*, Paris : Selaf et African Studies Center Leiden, p 151-177 (actes des Journées d'étude de Leyde et Ivry)

+ 1984, Régularité et irrégularité dans le système verbal du shingazidja (grand+comorien) - la voyelle finale des thèmes verbaux (avec des références au swahili), Paris, *Afrique et Langage* n°22, p 5+34

+ à paraître a), Compte-rendu de JOUANNET Des tons à l'accent, essai sur l'accentuation du comorien, 20 p

+ b), Le comorien, essai de stratification linguistique, in *Les langues parlées par des communautés musulmanes*, ISESCO

MEEUSSEN A.E 1967 Bantu grammatical reconstructions, *Africana linguistica III*, Musée de l'Afrique centrale, Tervuren, n°11, pp 81+121

NURSE Derek 1983, The proto+Sabaki verb system and its subsequent development, *Sprache und Geschichte in Afrika*, band 5, p 45-109

NURSE Derek & SPEAR Thomas 1985, *The Swahili, reconstructing the History and Language of an African Society, 800-1500*, Univ. of Pennsylvania Press, 133 p

ROMBI Marie-Françoise 1983, *Première approche du parler shimaore de la langue comorienne*, Paris-Selaf, 265 p.

SACLEUX Charles de (père) 1939, *Dictionnaire Swahili-Français*, Paris, Institut d'ethnologie, 1115 p